

<https://dechargelarevue.com/Ou-Patrick-Maltaverne-craque-devant-les-Murs-de-Charlotte-Minaud-3145.html>



# Où Patrice Maltaverne craque devant les Murs de Charlotte Minaud.

- La collection Polder - Les petites coupures -

Date de mise en ligne : dimanche 8 juin 2025

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

... *Murs / fragments de chantier*, pour citer plus exactement le titre de ce 206ème Polder, que *Patrice Maltaverne* dit avoir découvert avec plaisir, en ouverture à sa lecture critique, parue le 25 mai sur son site :

<https://poesiechroniquetamalle.blogspot.com/>

Il y a longtemps que je n'avais pas lu de livre consacré totalement au travail manuel. Rien qu'au travail, c'est déjà rare ! Mais au travail manuel, c'est carrément un exploit.

Mes ascendants étaient des travailleurs manuels. Alors, même si aujourd'hui, je bosse au bureau, je n'oublie pas mes origines. Et les chantiers, ça me rappelle beaucoup de souvenirs. Donc, je peux confirmer qu'il y a là du vécu. La dureté du travail, le caractère répétitif de certaines tâches (rendu à travers le geste de « poncer », son anonymat face à l'indifférence qu'il suscite alentour, tout y est.

Il faut dire que l'ambiance des chantiers semble être moins à la bonne franquette qu'autrefois. Le recours à l'intérim et à la sous-traitance diminue la solidarité entre les travailleurs, qui perdent leurs collègues une fois le chantier fini avant d'en trouver d'autres etc.

Le style de ces proses traduit bien cette ambiance. Le lecteur y trouve des phrases courtes, hachées, avec un recours très fréquent à la forme infinitive et au pronom indéfini « on ».

Malgré tout, une fois ce recueil refermé, bien que le côté négatif des chantiers soit surtout montré, je ne parviens pas à trouver l'ensemble déprimant. Sans doute parce qu'il se situe d'emblée dans l'action.